



Le saut stratégique vu de Turquie

Par [Mikhail Gamandiy-Egorov](#)

Mondialisation.ca, 16 janvier 2023

[Observateur continental](#)

Région : [Asie](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Économie](#), [Guerre USA OTAN](#)

Les principaux analystes turcs considèrent que tous les empires ayant tenté de faire asseoir une domination sans partage sur les affaires internationales ont au final toujours subi des échecs, faisant le parallèle direct avec le cas contemporain des Etats-Unis. Cette analyse confirme une fois de plus une vision géopolitique particulière de la Turquie, ainsi que le rôle qu'elle entrevoit pour elle-même dans les relations mondiales.

Bercan Tutar, analyste turc dans son récent article *Stratejik sıçrama* (Le saut stratégique) pour le quotidien *Sabah* (l'un des trois principaux en Turquie) [décrit](#) les bouleversements stratégiques internationaux, en mettant l'accent sur la position des Etats-Unis, de la Russie, de la Chine et de la Turquie.

L'auteur de l'article rappelle que toutes les tentatives des Etats impériaux, anciens ou nouveaux, ayant cherché à devenir les seuls maîtres du monde – se sont toujours soldées par des échecs. Pour Bercan Tutar, le dernier exemple étant la défaite de la politique de « la Nouvelle Rome », que les Etats-Unis ont tenté à mettre en œuvre sous prétexte de « guerre contre le terrorisme » après les attentats du 11 septembre 2001. L'échec des USA à devenir le seul hégémon mondial a d'ailleurs selon lui paradoxalement conduit vers une fin progressive du chaos dans de nombreuses régions du monde, en particulier au Moyen-Orient, où un certain équilibre a été rétabli.

Ces processus ont ainsi permis à des pays comme la Russie, la Chine et la Turquie – à maximiser leur influence respective dans différentes parties du monde. Et après que Washington ait défini son objectif principal de stratégie de sécurité nationale dans les nouveaux processus en cours à combattre des acteurs mondiaux comme la Russie et la Chine, à la place de la guerre contre le terrorisme, le visage du Moyen-Orient a commencé rapidement à se transformer.

L'un des pays qui a le plus profité de cette nouvelle transformation et qui a élargi sa sphère d'influence a été la Turquie. L'Etat turc ayant été capable de lire le cours des processus mondiaux, a ainsi pu devenir un important acteur régional et même international. Un peu plus loin dans le même article, l'auteur décrit le rôle central de la Turquie aussi bien vis-à-vis de l'Occident, avec lequel Ankara partage l'appartenance à l'Otan, mais également avec la Russie avec laquelle la Turquie possède de nombreux projets et orientations stratégiques.

Bercan Tutar fait notamment référence au projet conjoint avec Moscou de faire de la Turquie le principal hub pour l'énergie russe, ainsi qu'aux contacts bilatéraux étroits sur les questions du Moyen-Orient et de nombreux autres sujets stratégiques. L'auteur parle également de la Chine et rappelle que son pays représente un corridor sûr aux yeux de Pékin, dans le cadre du grand projet international chinois de la Ceinture et la Route.

Maintenant et en termes de perspectives suite à cet article, il serait juste de rappeler plusieurs faits que nous avons déjà abordé dans le passé. La Turquie se positionne effectivement comme un Etat ayant la particularité d'être un membre du bloc otanesque (dont pour rappel elle représente la deuxième force en termes d'effectif armé), tout en refusant obstinément à suivre aveuglement l'hystérie anti-russe et anti-chinoise de l'establishment occidental. Tirant ainsi profit de cette capacité assez unique à défendre et promouvoir ses intérêts avec toutes les parties.

A ce titre, et étant probablement le seul pays réellement souverain du bloc atlantiste vis-à-vis de Washington, la Turquie est effectivement devenue un acteur incontournable non plus seulement dans de nombreuses affaires régionales, mais de plus en plus à l'international. Ses relations stratégiques dans de nombreux domaines avec la Russie, la Chine, l'Iran et d'autres grandes puissances non-occidentales y ont d'ailleurs beaucoup contribué. En faisant la sourde oreille à la colère de ses partenaires occidentaux.

Ce n'est d'ailleurs pas pour rien que de plus en plus de voix étasuniennes et plus généralement occidentales [s'élèvent](#) contre Ankara et appellent ouvertement à remettre en question l'appartenance turque à l'Otan, du fait justement des liens étroits de la Turquie avec les principaux adversaires des nostalgiques otanesques de l'unipolarité, dont bien évidemment les liens avec la Russie. L'Etat turc ayant été jusqu'à présent le seul membre de l'Otan à avoir fermement refusé à se joindre aux sanctions occidentales contre Moscou. Et même plus que cela - ayant au contraire fort largement élargi l'interaction économique-commerciale avec la Russie.

Dans ce paradigme, la Turquie joue parfaitement son jeu. Comprenant que l'Otan ne peut se permettre de perdre dans un avenir proche un membre aussi important, du point de vue aussi bien stratégique qu'idéologique, Ankara enfonce le clou en continuant à renforcer son orientation eurasiennne et de plus en plus pro-multipolaire. D'autant plus lorsqu'on observe actuellement le processus probable de normalisation des relations avec le leadership syrien, le tout avec la médiation russe.

Et lorsque viendra le moment pour la Turquie de quitter effectivement l'Otan, au-delà du fait que ce sera une énorme défaite stratégique pour l'Occident, l'Etat turc d'ici là aura pu profiter au maximum de tout ce dont il a besoin actuellement. Avec par ailleurs à la clé - l'intégration dans le Top 10 des principales économies mondiales en termes de PIB à parité du pouvoir d'achat, pendant que des France et Royaume-Uni quitteront vraisemblablement ce même Top 10.

Mikhail Gamandiy-Egorov

La source originale de cet article est [Observateur continental](#)
Copyright © [Mikhail Gamandiy-Egorov](#), [Observateur continental](#), 2023

Articles Par : [Mikhail Gamandiy-Egorov](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca